

GÉNÉRATION Y



Éducation

Les effets de l'enseignement musical

Certains élèves la détestent, d'autres y voient un moyen de s'exprimer. Reste que la pratique musicale occupe une partie importante de la vie des jeunes. Mais quels bénéfices en tirent-ils? Voici quelques éléments de réponse.

par Samuel Rohatynsky
Collège Jeanne-Sauvé

Ce n'est un secret pour personne, la musique et, par extension, les programmes scolaires d'harmonie influencent la vie des élèves. Alors que l'on célèbre souvent les vertus de l'enseignement musical, certains exemples nous montrent que les conséquences sont parfois discutables. On prendra comme exemple les concerts donnés à des horaires tardifs ou le prix élevé des instruments de musique qui posent la question du bienfondé de l'enseignement musical pour les élèves. Alors quels sont les véritables effets de l'enseignement de la musique sur les élèves? La réponse est plus que complexe.

Des chercheurs en éducation de l'Université de Harvard aux États-Unis et des membres de l'Association nationale pour l'éducation musicale, un organisme américain, ont déjà étudié les conséquences de l'enseignement musical sur l'éducation des jeunes. Les résultats sont surprenants. Ces études montrent que lorsque les enfants pratiquent la musique, ils apprennent par exemple à calculer les temps des notes pour déchiffrer une partition. Certains des concepts utilisés en musique sont donc liés aux mathématiques, ce qui peut aider les élèves dans cette matière. Un groupe de chercheurs canadiens de l'Université McMaster a par ailleurs découvert que les enfants âgés de quatre à six ans qui pratiquent régulièrement la musique sont plus avancés que les autres dans les domaines de la mémoire, de l'alphabétisation, des mathématiques et présentent de manière générale un quotient intellectuel plus élevé que la moyenne.

L'effet de la musique sur l'éducation n'est toutefois pas seulement limité aux enfants ou aux jeunes élèves. L'Association nationale pour l'éducation musicale s'est penchée sur les résultats obtenus par les postulants aux tests d'entrée dans les universités américaines et il apparaît que les candidats ayant une expérience



photo : Sam Rohatynsky

Selon certaines études, les élèves qui suivent un enseignement musical seraient susceptibles de mieux réussir que les autres.

musicale obtiennent souvent une moyenne supérieure dans les domaines de l'expression verbale et des mathématiques. Ces corrélations ont du sens : la musique est un art sonore qui nécessite d'être entendu, quant au comptage des notes et au respect du rythme constant, ces notions se rapprochent beaucoup des mathématiques.

Malgré cela, il n'est toujours pas prouvé que la pratique de la musique ait une conséquence directe sur la réussite scolaire. La réponse est peut-être ailleurs. Après tout, la musique est d'abord un art et ne dit-on pas que c'est dans la nature humaine d'aimer l'art? « Tout le monde aime la musique », résume Ken Gold, professeur dans une école de la Division scolaire Louis Riel. « Même si la musique ne nous rend pas plus intelligents, on l'aime quand même ». Au fond, l'explication la plus simple de la réussite des jeunes musiciens pourrait résider dans le fait que lorsque les gens aiment particulièrement quelque chose, ils sont plus heureux et les gens heureux réussissent mieux que les autres.

Humanitaire

Au-delà des frontières continue à faire une différence au Sénégal

En 2004, le Collège Jeanne-Sauvé de Winnipeg voyait naître l'association *Au-delà des frontières* pour venir en aide à un village au Sénégal. Huit ans plus tard, l'action continue.

par Brittany Peto
Collège Jeanne-Sauvé

Cela fait maintenant huit ans que l'association *Au-delà des frontières* est née, en janvier 2004, à l'initiative des élèves du Collège Jeanne-Sauvé, de leurs parents et de leurs professeurs. Ensemble, ils ont commencé à prélever des fonds pour aider le village de M'bour, au Sénégal. Sur place l'argent a servi à construire un centre communautaire, envoyer des enfants à l'école, réparer une clinique, aider les femmes à créer leurs propres entreprises ou encore financer un programme de formation pour les professeurs. En 2007, 41 étudiants, 16 parents et quatre professeurs accompagnés de quelques journalistes de Winnipeg se sont rendus au Sénégal à la rencontre de la communauté qu'ils ont soutenue depuis trois ans.

Aujourd'hui, huit ans plus tard, l'association continue de prélever des fonds pour aider le village de M'bour. Pour ce faire, ils réalisent notamment des objets artisanaux qui vont des courges peintes transformées en nichoirs aux tasses d'oreillers en passant par la fabrication de tuiles en céramique. L'association vend ensuite sa production sur les marchés de Saint-Norbert et de Kenora pendant l'été. Durant l'année, elle participe aux ventes de produits artisanaux autour de Winnipeg. *Au-delà des frontières* vend aussi des produits qui viennent directement du Sénégal, comme des peintures et des bijoux. Chaque année, l'association récolte ainsi 12 000 \$ à 15 000 \$ pour financer le Collège Saint-Esprit, l'établissement scolaire qu'elle a construit en 2007.

Marilyn Joyal s'est joint à l'association lorsque son fils est devenu l'un des participants au projet. Elle est encore membre active aujourd'hui. « J'étais très touchée par la gentillesse et la joie des personnes que nous avons rencontrées au Sénégal en 2007 », confie-t-elle. Pendant le voyage elle a beaucoup appris, mais c'est pour en apprendre encore plus qu'elle est retournée au village de M'bour en



photo : Brittany Peto

Membres de l'association *Au-delà des frontières*, Claire Marion et Jean Gregory vernissent les courges qu'elles vendront ensuite sur le marché pour récolter des fonds au profit du village de M'bour au Sénégal.

compagnie de son mari et de son deuxième fils.

Les membres actuels de l'association sont essentiellement les parents des étudiants qui ont participé au projet initial, mais ils ne sont pas seuls. Plusieurs élèves du Collège Jeanne-Sauvé ont décidé de se joindre au groupe ainsi que certains retraités, tous unis comme une seule et même famille par la volonté d'aider les villageois de M'bour.

Certains membres projettent d'ailleurs de retourner bientôt au Sénégal pour rendre visite aux amis qu'ils se sont faits en 2007. « Je veux vraiment voir les élèves que nous avons rencontrés dans les écoles et aussi les arbres que nous avons plantés », explique Claire Marion qui a participé au projet initial. Jean Gregory a fait partie du groupe qui s'est rendu à M'bour en 2007. Elle était la seule grand-mère du groupe. « Si le groupe projette de retourner là-bas, je veux certainement être du voyage », assure la retraitée. Pour l'heure, l'association *Au-delà des frontières* n'a pas prévu d'organiser un voyage en Afrique, mais cela reste toujours le grand rêve de chacun de ses membres.

La page Génération Y est une réalisation d'Action médias et de la Division scolaire Louis-Riel (DSLRL). Entièrement rédigée par des élèves de la DSLRL, cette page présente les intérêts et les sujets qui les passionnent tout en mettant en pratique les rudiments du métier de journaliste qu'ils ont appris lors d'ateliers avec Action médias. Prenez le temps de les lire et de leur écrire au courriel : info@actionmedias.ca